

Sujet d'examen des semestres impairs 1^{ère} session
Année universitaire 2024-2025

Intitulé de l'épreuve : HISTOIRE ET PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Nom de l'enseignant : GUY DÉMAREST

Année (L1, L2, L3, M1, M2) : L1

Mention / Spécialité / Parcours : ÉCONOMIE-GESTION

Durée de l'épreuve : 2 HEURES

Documents autorisés : AUCUN

Matériels autorisés : AUCUN

Encadré à compléter pour les sujets type « QCM » :

☐ ☒ L'étudiant répond sur le sujet
(pas de correction automatisée)

☐ ☒ L'étudiant répond sur une grille QCM

☐ ☒ Réponse unique

☐ ☒ Réponses multiples possibles

Barème :

Réponse exacte : 1 point

Réponse fausse : 0

Réponse partielle : 0

Absence de réponse : -1

P1/

SUJET

Dans la partie 1 « Questionnaires à choix simple », une seule proposition correspond au début de phrase. Répondez sur la fiche QCM.

Dans la partie 2 « Questionnaires à choix multiples », 1, 2 ou les 3 propositions peuvent correspondre au début de phrase, mais jamais aucune. Répondez sur la fiche QCM.

Les énoncés (début de phrase, propositions de réponse, précisions données entre parenthèses) ne comportent pas de pièges.

Pour la partie 3 « Réponses rédigées », répondez sur la copie d'examen.

La note globale sur 30 sera ramenée sur 20.

PARTIE 1 : QUESTIONNAIRES À RÉPONSE SIMPLE
Répondez sur la feuille dédiée

1. L'histoire économique montre que la dynamique de l'accumulation capitaliste

- a) fonctionne *toujours* dans les deux sens : le capital génère du profit et le profit finance suffisamment l'investissement productif.
- b) fonctionne efficacement *quand* le capital génère un taux de profit (ou taux de marge) toujours croissant.
- c) fonctionne efficacement *quand* le capital génère du profit et que le profit finance suffisamment l'investissement productif.

2. Pour l'historien français François Braudel (1902-1985), les trois étages de la vie économique sont ...

- a) l'économie infra-industrielle, l'économie industrielle, la finance de marché.
- b) la civilisation matérielle (l'économie de subsistance), l'économie de marché, le capitalisme.
- c) le monde agraire, le monde industriel, le monde marchand.

3. Sur un graphique semi-logarithmique, lorsque la pente d'une courbe s'infléchit (elle devient moins verticale), cela exprime le fait que ...

- a) la variable représentée augmente moins.
- b) la variable représentée augmente moins vite.
- c) son taux de variation semi-logarithmique ralentit.

4. Lors de la révolution financière britannique (début 18e siècle), les Navy Bills désignaient ...

- a) les titres d'emprunt d'État finançant la Royal Navy.
- b) les lois successives de financement de la Royal Navy.
- c) les navires de la Royal Navy.

5. Depuis la révolution industrielle, la part de travailleurs dans l'industrie ...

- a) a régulièrement dépassé 50% des emplois dans de nombreux pays.
- b) a occasionnellement atteint 75% des emplois.
- c) n'a jamais dépassé 45% des emplois.

6. A l'échelle mondiale, depuis la révolution industrielle, la quantité globale d'énergie consommée par habitant (issue du bois, des fossiles, des barrages, du nucléaire) ...

- a) a augmenté de manière quasi continue.
- b) a fortement augmenté durant la phase d'industrialisation et elle diminue ensuite grâce à la tertiarisation des économies.
- c) a cessé d'augmenter depuis les années 1980 du fait de l'amélioration de l'efficacité énergétique des procédés industriels et du ralentissement de la croissance.

7. Depuis 1820 en France, le salaire réel des ouvriers ...

- a) a stagné globalement au 19e siècle, augmenté régulièrement de la fin du 19e siècle jusqu'en 1975, et depuis il stagne.
- b) a stagné globalement au 19e siècle, augmenté modérément jusqu'en 1950, augmenté (très) rapidement jusqu'en 1975 et depuis il a fortement ralenti.
- c) a stagné globalement au 19e siècle, augmenté régulièrement de la fin du 19e siècle jusqu'en 1983 et depuis il baisse.

8. Aux États-Unis, depuis le début du 20e siècle, le poids de l'État mesuré par le ratio des prélèvements obligatoires sur le PIB ...

- a) est passé de (environ) 10 % à 30 % à partir des années 1950 et s'est stabilisé à ce niveau depuis.
- b) est resté stable autour de 30% du PIB, hormis des hausses brutales lors des périodes de guerre et de crise économique.
- c) a augmenté très rapidement des années 1900 aux années 1950, dépassant les taux européens, avant de revenir aux environs de 30% depuis les années 1980.

9. La « loi de Wagner » (1872) explique que les dépenses des États doivent augmenter de manière continue ...

- a) pour assurer la continuité, l'universalité d'accès et l'adaptation (« mutabilité ») des services publics.
- b) pour répondre aux besoins d'infrastructures et de services publics découlant de l'urbanisation et de l'industrialisation.
- c) pour pouvoir assurer les fonctions d'allocation, de redistribution et de régulation de l'économie.

10. Depuis la révolution industrielle, la durée moyenne travaillée ...

- a) a été divisée par deux environ.
- b) a suivi la périodisation de P. Dockès : hausse durant le capitalisme libéral (1820-1880), stabilisation puis réduction durant le capitalisme régulé (1880-1980), augmentation à nouveau dans le capitalisme néolibéral (depuis 1980).
- c) a diminué par paliers, en suivant les lois de réduction de la durée légale du travail (ex: les 40h en France en 1936).

11. De 1929 à 1933, le niveau des prix dans les principales économies industrialisées ...

- a) a suivi le recul du PIB : les prix ont baissé (déflation).
- b) a baissé en 1929 et 1930 avant de remonter dès 1931.
- c) a suivi une courbe en U inversé : il a continué à monter jusqu'en 1931 avant de s'effondrer.

12. Au Royaume-Uni après 1920, du fait de la politique de déflation compétitive menée par les gouvernements britanniques, le ratio de la dette publique sur le PIB qui était de 130% en 1920 ...

- a) a été ramené à 30% à la veille de la seconde guerre mondiale.
- b) a été ramené à 75% à la veille de la seconde guerre mondiale.
- c) a continué à augmenter, restant supérieur à 130% jusqu'à la seconde guerre mondiale.

13. Aux États-Unis, le Glass-Steagall Act voté en 1933 (et abrogé en 1999) ...

- a) a créé l'autorité de surveillance et de régulation de la Bourse, la SEC (Securities and Exchange Commission).
- b) a imposé la séparation des banques de dépôt et des banques d'affaires.
- c) a créé les premières assurances sociales fédérales, pour la santé et la retraite.

14. Durant les années 1930 dans les grands pays européens (Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni), les politiques économiques ont principalement ...
a) soutenu l'activité économique par des déficits budgétaires de grande ampleur.
b) soutenu l'activité économique par des politiques monétaires de baisse des taux d'intérêt et de soutien au crédit des entreprises et des ménages.
c) freiné l'activité économique par des politiques d'austérité.

15. Dans l'analyse d'Agnès Heller (1977), les besoins radicaux ...
a) désignent les besoins essentiels de l'individu face au changement climatique.
b) doivent être élaborés par délibération, en partant du local et en élargissant ensuite collectivement.
c) doivent être définis de manière centralisée et scientifique (communisme scientifique).

PARTIE 2 : QUESTIONNAIRES À RÉPONSE MULTIPLES
Répondez sur la feuille dédiée

16. Selon William Baumol, la maladie des coûts (cost disease, 1967, 2012) désigne ...
a) l'augmentation fatale du prix des services en raison de la difficulté ou de l'impossibilité de les mécaniser, à la différence de l'agriculture et de l'industrie.
b) l'augmentation fatale des coûts dans l'agriculture et l'industrie du fait de la hausse inévitable, à terme, des prix de l'énergie.
c) la réticence des consommateurs à payer les services du fait que leur prix ne diminue pas, à la différence des prix agricoles ou industriels.

17. Sur la longue période, la variation du volume d'emplois ...
a) est proportionnelle au taux de variation du PIB.
b) dépend du degré de qualification de la main d'œuvre et d'attractivité des métiers.
c) est déterminé par les variations de la productivité (horaire) du travail et de la durée effective du travail (durée travaillée).

18. La courbe de Kuznets (ou « loi de Kuznets », 1955) ...
a) est fondée sur la hausse puis la baisse des inégalités de revenu en Europe entre 1913 et 1948.
b) affirme que les inégalités s'accroissent puis se réduisent mécaniquement avec le développement du capitalisme.
c) affirme que les inégalités sont une fonction croissante puis décroissante du PIB dans les économies capitalistes.

19. Selon Thomas Piketty (2013), la remontée des inégalités de revenu à partir des années 1980 s'explique notamment par le mécanisme « $r > g$ », où r désigne ...
a) le taux de croissance du revenu des salariés.
b) le taux rendement du capital (ou retour sur investissement).
c) le taux rationnel de croissance que les salaires devraient suivre compte tenu des gains de productivité constatés dans l'économie.

20. Dans l'histoire économique des États-Unis, les Roaring Twenties désignent ...
a) les années où la société de consommation a été mise en place (naissance du marketing, essor du crédit à la consommation).
b) les 20 années de croissance rapide qui ont suivi la fin de la guerre de sécession (1861 à 1865).
c) la période de croissance rapide entre 1921 et 1929.

PARTIE 3 : RÉPONSES RÉDIGÉES

Répondez sur la feuille dédiée

21. Expliquez la différence entre récession et déflation ; indiquez pour chacune un exemple historique. (2 points)

-> **0,5 point par notion ci-dessous en gras.**

La **récession** désigne un **ralentissement économique** (ralentissement de la croissance du PIB) ou une **baisse du PIB, subie**. Le NBER (l'équivalent états-unien de l'INSEE) définit la récession par la baisse du PIB sur au moins deux trimestres consécutifs. **Par exemple** : en 1921 aux USA, en 1975 en France et en Europe suite au premier choc pétrolier, en 2009 et 2010 suite à la crise financière de 2008 (subprimes), en 2020-2021 suite à la crise du covid19, ou en Ukraine actuellement du fait de la guerre.

A contrario, la **déflation** désigne la **baisse des prix** (baisse générale et durable) du fait d'une baisse marquée de la demande. La déflation peut être **subie**, comme dans le cas d'une dépression économique. Le phénomène est rare et il est associé à des crises majeures qui durent plusieurs années, comme **par exemple** de 1929 à 1933 aux Etats-Unis et dans de nombreux pays, dans les années 1990 au Japon. La **déflation** peut être aussi **provoquée** comme dans d'une politique déflationniste, comme par exemple de 1920 à 1923 au Royaume-Uni (les prix y ont baissé de 1920 à 1933 et le PIB nominal de 1920 à 1923, cf documents n°39 et 40 du cours), ou en Grèce de 2008 à 2013 (politique imposée au pays par la Commission européenne, la BCE et le FMI et endossée par le gouvernement Tsipras).

+ La récession peut aussi désigner une baisse **du PIB**, de l'activité économique, alors que la déflation est une baisse **des prix**, une baisse **de la circulation de la monnaie**.

+ La déflation désigne une crise économique **plus grave** que la récession.

22. À partir de 1920, afin de raccrocher la livre sterling à l'étalon-or à sa parité d'avant-guerre, les gouvernements britanniques ont mené une politique de déflation compétitive. En quoi consiste cette politique (quelles en sont les principales mesures) ? (3 points)

-> **1 point par notion ci-dessous en gras, citée et/ou expliquée correctement.**

À partir de 1920, le gouvernement britannique conduit une politique de déflation compétitive ou dévaluation interne, qui consiste à **faire baisser le niveau des prix** pour que les exportations redeviennent compétitives malgré la monnaie (£ sterling) forte. Il faut pour cela augmenter le chômage, donc réduire la croissance de l'économie. Si les coûts (salariaux) des entreprises baissent, celles-ci pourront réduire leurs prix et redevenir plus compétitives à l'exportation, malgré la monnaie réévalué). Les autres objectifs étaient la réduction de la dette publique et le retour de la livre sterling à sa parité-or d'avant-guerre, au titre de la fierté nationale et de la place internationale de la City de Londres.

Elle combine trois formes d'austérité :

- **austérité monétaire** : hausse des taux d'intérêt afin de réduire la masse monétaire en circulation donc le niveau des prix, en réduisant la demande via le crédit aux ménages et aux entreprises ;
- **austérité budgétaire** : coupes drastiques dans les dépenses publiques (« hache de Geddes », « Geddes' Axe ») pour réduire les dépenses publiques. L'objectif premier est de réduire la dette publique ainsi que le rôle de l'Etat ; mais il s'agit également de réduire la demande globale pour tirer les prix vers le bas, car les dépenses publiques sont aussi une composante de la demande globale dans l'économie : demande globale = « C + I + G + X » = Consommation + Investissement des entreprises + dépenses publiques, notées « G » pour Gouvernement + exportations, notées « X » ;
- **austérité salariale** : l'austérité monétaire et l'austérité budgétaire ont pour effet de casser la croissance (baisse de 32% du PIB nominal de 1920 à 1923) et de faire monter le chômage dans le but de faire baisser les salaires (avec une faible indemnisation, le « dole », institué en 1911). La baisse des salaires réduit les coûts des entreprises et affaiblit la consommation : les deux effets poussent les prix à la baisse. Cette politique a été complétée par une politique anti-syndicale (ex : mise en échec de la grève générale de 1926).

23. Quelles sont les causes de la crise aux États-Unis entre 1929 à 1933 ? (5 points)

-> 0,5 à 1,5 point par notion ci-dessous en gras, citée et/ou expliquée correctement.

- La crise débuta par l'éclatement d'une bulle spéculative, le **krach de Wall Street** en octobre 1929. La chute du cours des actions se poursuivit jusqu'à 1932. La plupart des achats d'actions étant réalisés à crédit (**call loans**), la ruine des spéculateurs entraîna des **faillites de banques**, d'abord à New York, puis dans tous les États-Unis par effet domino car les banques arrêtaient de se prêter entre elles (assèchement du marché interbancaire). Les clients prirent peur et voulurent retirer leurs économies des banques, ce fut un **bank run**, qui entraîna une **crise de liquidité bancaire** aggravant leurs difficultés. Les dépôts bancaires n'étant pas protégés, les ménages perdirent leur épargne dans les faillites bancaires ; appauvris, ils cherchèrent à liquider leurs autres actifs dont les prix chutèrent également (logement, biens d'équipement, bijoux, etc).
- La **banque centrale (Fed)**, conformément au crédo libéral en économie, n'intervint pas pour secourir les banques, et l'économie subit alors un **credit crunch**, un effondrement du crédit : la **consommation** des ménages et l'**investissement** des entreprises, réalisés en partie à crédit, chutèrent fortement. Le recul de la **demande globale** provoqua une **chute du PIB** de 25%, qui fit bondir le **chômage** (> à 25%). Dès lors, la dépression s'alimentait d'elle-même, comme on peut l'expliquer avec le **schéma de Keynes** sous forme de circuit : chômage / baisse de la masse salariale / baisse de la consommation / chute encore plus marquée de l'investissement / baisse de la demande globale / baisse des prix et de l'emploi / chômage / etc.
- **Éléments non attendus mais valorisés :**
- **+ spirale déflation – dépression** : report des gros achats / profits réduits pas la résistance des salaires à la baisse / poids croissant des dettes
- **+ L'économie était déjà fragilisée par une situation de surproduction** agricole et industrielle, visible dès l'été 1929 dans l'industrie automobile, ce qui a aggravé la baisse des prix (stocks bradés).
- **+ La baisse des prix a fait bondir les taux d'intérêt réels**, écrasant les ménages et entreprises débiteurs (endettés) sous le poids croissant des remboursements. Fait aggravant, de nombreux ménages avaient acheté des biens avec un « **installment credit** » : ils ne devenaient propriétaires qu'à la fin des remboursements et beaucoup ont donc tenu à rembourser, réduisant encore davantage leurs autres dépenses.
- Cela déboucha sur une **escalade protectionniste**, (tarif Hawley-Smoot promulgué en 1930 sous la présidence de Herbert Hoover) chaque nation cherchant à protéger son industrie, ce qui aggrava la crise et l'étendit au monde entier. Le commerce mondial

fut divisé par 3 entre 1929 et 1933, affectant aussi en retour l'économie états-unienne.

- + Le gouvernement de Herbert Hoover, économiquement libéral, n'est pas intervenu pour soutenir les salaires, ni la consommation, ni les entreprises, ni l'investissement, alimentant la crise, qui a dégénéré en dépression et en déflation, menant à la « **Grande dépression** », la crise la plus grave du capitalisme à ce jour, aux Etats-Unis comme pour l'économie mondiale.

= = =